

Sur le lot 8 est tracé un ruisseau avec le titre “Ruisseau à Darville”, et sur le lot 20, est indiqué un cours d'eau sous le nom de “Rivière Jean Gagnon”, aujourd'hui cette rivière est appelée “Rivière Pozer”.

Ce plan mentionne aussi la “Rivière du Loup” et la “Rivière à Famine”.

En 1802, le procès-verbal dressé par Jean-Thomas Taschereau, l'aïeul de l'hon. Alex. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, nous démontre qu'il n'y avait encore que 22 censitaires dans la seigneurie de M. Grant.

Voici les noms de ces nouveaux arrivés :

René Labbé, Pierre Bolduc, François Fortin, Michel Boucher, Jean Cliche, Charles Pépin, J. B. Bariau, Charles Toulouse, Louis et François Thibodeau.

Les Thibodeau, Morin, Bariau et Toulouse étaient d'origine acadienne.

Quelques années plus tard : Prisque Champagne, Joseph Dutil, Edouard Bégin, Pierre Lessard habitent les premières terres du 1er rang d'Aubert Gallion, les plus rapprochées de St-François.

Nul doute que le nombre des censitaires n'avait guère augmenté dans Aubert-Gallion en 1808, lorsque cette seigneurie devint la propriété de M. Pozer.

* * *

4ème seigneur : Jean Georges Pfozter.

Le quatrième seigneur peut donc être considéré comme le fondateur de la paroisse de St-Georges, car dès 1830 il y construisit un manoir et un moulin à farine vers 1818. Depuis, un ou plusieurs de ses descendants ont toujours résidé dans la seigneurie. En 1927, M. Georges Kennett Pozer, fils de Georges Alford Pozer, réside à St-Georges.

Depuis 1808, la seigneurie Aubert-Gallion a toujours fait partie du patrimoine de la famille Pozer, et ce n'est qu'en 1917 qu'une partie des rentes constituées, représentant les rentes seigneuriales, a été vendue à M. Joseph Gagnon, marchand, de St-Geor-